PARIS, ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS. Farnaz Modarresifar : « Les Aiguilles de l'Horloge sursautèrent », création hommage à Lars Vogt (jeu 9 nov 2023)



DEUX COMPOSITRICES A LA UNE…. **L'Orchestre de Chambre de Paris** poursuit son action en faveur des **compositrices d'aujourd'hui**. Ce 9 nov voit ainsi la réalisation de nouvelles œuvres en création de deux d'entre elles… Le concert affiche deux partitions dans le cadre de l'Académie 2021-2023 initiée par l'Orchestre de Chambre de Paris : **« les aiguilles de l'horloge sursautèrent »** de la Franco-Iranienne **Farnaz Modarresifar**, virtuose du sentûr, la « cithare sur table » iranienne. **Farnaz Modarresifar** mène de front ses deux carrières d'instrumentiste et de compositrice, entre traditions persanes et musique contemporaine ; le programme comprend aussi : « ***Nuit blanche*** » de la **Coréenne Haeun Choi**, pianiste, flûtiste et organiste qui s'est orientée vers la composition électroacoustique.

PARIS, Théâtre du Châtelet
Déjeuner-concert Farnaz Modarresifar / Haeun Choi
Jeudi 9 nov 2023 – 12h30

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Orchestre de chambre de Paris :

https://www.orchestredechambredeparis.com/concert/dejeuner-concert-farnaz-modarresifar-haeun-choi-2/

Programme

Farnaz Modarresifar : Les Aiguilles de l'horloge sursautèrent
Création en hommage à Lars Vogt

Haeun Choi : Nuit blanche

Beethoven : *Coriolan*, ouverture

Orchestre de chambre de Paris
Anna Sulkowska-Migon : direction (lauréate de La Maestra 2022)

Actualité de Farnaz Modarresifar



Farnaz Modarresifar a par ailleurs une très riche actualité : elle est interprète et compositrice dans le nouveau spectacle de Bartabas dédié aux femmes persanes: « Cabaret de l'exil », à l'affiche depuis le 20 octobre au Théâtre Zingaro (Fort d'Aubervilliers) ; la compositrice accompagne aussi une création en cours à l'Opéra de Reims, avec le CNRS de Paris, sans omettre plusieurs concerts dont ceux avec l'ensemble Calliopée au Musée de l'homme.. etc… VOIR ici toute son actualité

sur **son site officiel** : **https://www.farnazmodarresifar.com/agenda**

VISITEZ aussi le Théâtre Zingaro / spectacle « Cabaret de l'Exil /Femmes persanes » :**https://www.bartabas.fr/zingaro/**

ENTRETIEN

***ENTRETIEN avec Farnaz Modarresifar**, à propos de la création de sa nouvelle œuvre pour orchestre « Les aiguilles de l'horloge virevoltèrent », écrite dans le cadre de l'Académie des compositrices de l'Orchestre de chambre de Paris…*



Portrait de Farnaz Moderrasifar (© Maï Toyama)

A l’affiche ce 9 nov prochain, la compositrice iranienne **Farnaz Modarresifar** accompagne la création de sa dernière pièce qui est aussi un hommage au chef Lars Vogt « Les aiguilles de l’horloge sursautèrent ». Outre le résultat de sa participation à l’Académie de compositrices portée par l’Orchestre de chambre de Paris, il s’agit aussi de rendre vivante la culture ancestrale iranienne que la compositrice veille à transmettre et partager, en hommage aussi à toutes les guerrières iraniennes toujours inquiétées et martyrisées.

_____

CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre partition en création ce 9 nov ? Quelles sont les clés pour en mesurer le sens et le parcours ?

FARNAZ MODARRESIFAR : “ Les aiguilles de l’horloge sursautèrent ” est dédiée à Lars Vogt, pianiste et chef d’orchestre qui nous a quitté l’an dernier peu après la fin de la première saison de l’Académie, où nos pièces ont été créées sous sa baguette. Fidèle à l’esprit de cette pièce-là, tout en la développant et en ajoutant une ouverture inspirée d’une des cérémonies funèbres millénaires du sud de l’Iran, j’ai essayé d’approcher une façon personnelle pour lui rendre hommage.

CLASSIQUENEWS : Comment se passe votre travail avec l’Orchestre de Chambre de Paris ? Quels en sont les enjeux et la finalité ? En quoi cette œuvre exploite-t-elle toutes les ressources de l’orchestre ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Une expérience inédite à l'échelle mondiale : d'être entourée et soutenue par un orchestre et des artistes de pointe, dans un lieu aussi remarquable que la Philharmonie de Paris pendant deux saisons, ne peut être que constructif, stimulant et fructueux.

CLASSIQUENEWS : Vous êtes aussi à l'affiche du Théâtre Zingaro : en quoi consiste votre participation au spectacle ? Quel est son sens et son sujet ?

FARNAZ MODARRESIFAR : À mon avis Bartabas a mis en scène l'âme des femmes persanes, leurs chagrins, leurs désirs et leurs espoirs, avec une imagination transcendante. Ce spectacle est une histoire vivante qui reflète la flamme de feu de ces guerrières Perses. C'est un enchantement pour moi de faire partie de "Femmes persanes" en tant qu'interprète et compositrice.

CLASSIQUENEWS : En tant que compositrice et instrumentiste, quel est votre engagement aujourd'hui ?

FARNAZ MODARRESIFAR : Avant tout, en tant qu'iranienne, il m'est vital de faire vivre une musique qui a été sauvée miraculeusement à travers des siècles, chantée, jouée et composée par les femmes. Et aujourd'hui c'est en me produisant que je deviens une partie de cette chaîne et je rends hommage à tous les sacrifices portés par les rêveuses et amoureuses de cette culture, malgré les circonstances socio-politiques contrariées.

Propos recueillis en nov 2023

_____

CRITIQUE, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 5 août 2023. Les Adieux / Patricia Kopatchinskaja : Beethoven, Schumann, Chostakovitch… Music for the Planet I

On attendait beaucoup de ce premier concert illustrant en 2023 l'engagement écologique du premier festival estival en Suisse, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL.

En choisissant comme interprète majeure de sa thématique verte, la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, **Christoph Müller,** directeur artistique du Festival, ne s'est pas trompé. D'autant que l'artiste reviendra à nouveau en 2024 puis 2025 pour y présenter 3 nouveaux programmes de son cru (selon le thème générique respectivement de « transformation »

et de « migration »).



Pour l’heure, l’été 2023 à Gstaad est celui de « **l’humilité** ». Face à la Nature, à sa destruction annoncée, – face à la souffrance animale produite par la déforestation, les incendies, les inondations innombrables, partout dans le monde, l’obligation d’agir est au cœur de la soirée. Patricia Kopatchinskaja défend une approche très engagée, voire militante qui redéfinit les modalités et le sens du spectacle. Une refonte d’autant plus surprenante que le lieu et le Festival n’avaient pas jusque là témoigné avec une telle détermination sa prise de conscience écologique.

Music for the Planet
Face au dérèglement climatique à la Nature et au Vivant martyrisés, Patricia Kopatchinskaja exorte à agir



Sous la tente de Gstaad, une immense banquise (ou l’évocation

d’un glacier) en voile de satin est suspendu au dessus des instrumentistes qui jouent tous debout, certains, comme Patricia, pieds nus. De chaque côté, à cour et à jardin, des écrans crachent des flashs infos,… images terrifiantes de fin du monde : incendies, ouragans, tsunamis, tempêtes, dérèglements et destructions systématiques, … Patricia Kopatchinskaja exhorte l’audience à prendre la mesure de cet apocalypse qui nous concerne.

En intitulant d’ailleurs le cycle inauguré par ce premier concert « Music for the Planet », Christoph Müller souligne combien le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL s’inscrit idéalement dans la continuité de sa propre histoire car dès la création, son fondateur **Yehudi Menuhin** soulignait l’importance à préserver la Nature, l’eau, les paysages… notre bien commun, à tous. Cet ancrage n’a donc rien d’une lubie opportuniste ; elle prend racine dans l’engagement de son fondateur légendaire.



Voilà qui recentre les enjeux d’un festival estival. Qui plus est dans un lieu de villégiature plus réputé pour ses excès bling bling que sa conscience écologique.

Sur scène, dans une interprétation nerveuse et vivace de **la Symphonie n°6 dite « Pastorale »** (extraits), les musiciens renouvellent une vision exaltée, détaillée d’un Beethoven tout aussi habité que les musiciens ; cordes, cuivres, bois et vents interpellent et dénoncent la souffrance animale.
Au-dessus des musiciens, sur la voile encore suspendue, défilent les espèces déjà mortes ou en voie d’extinction ; c’est un bestiaire déconcertant d’une beauté effrayante qui impose un temps de clairvoyance et de réflexion. Sur **la marche**

funèbre (Marcia funebre) de la Symphonie Eroica n°3, s'exposent ainsi les victimes d'un cataclysme général.

Peu à peu, le geste se fait plus intimiste et recueilli ; après ce Beethoven qui tout en déplorant les animaux morts, évoque une harmonie pastorale, arcadienne à jamais perdue, Patricia Kopatchinskaja troque son violon pour le piano et joue la pièce que **Robert Schumann** joua avant sa tentative de suicide dans le Rhin (thème des «*Geistervariationen*» pour piano seul en mi bémol majeur WoO24) ; les instrumentistes se regroupent autour d'elle, formant un cortège de pleureurs silencieux.

Enfin **la Passacaglia du Concerto n°1 en la mineur de Chostakovtich** récapitule et synthétise toutes les tensions éprouvées depuis le début du programme ; chant de désolation et aussi prière à soi-même dont le principe de répétition obsessionnelle atteint le délire le plus tendu, le violon solo s'emporte dans un monologue panique au bord de la rupture.

On croit alors que tout nous a été dit ; surgit du fond de la salle, la plainte viscérale, ce râle sorti d'outre-tombe qui exprime l'agonie du vivant. C'est une immense trompe qui projette, caverneux, sépulcral, un son déchirant ; la plainte plane au-dessus des spectateurs, seule, prodigieuse ; elle exhorte une dernière fois chacun à s'interroger sur ce qu'il peut faire maintenant et ici, face au cataclysme actuel.

Voilà qui est représenté et assumé : le Gstaad Menuhin Festival amorce un nouveau cycle de son histoire, pourtant fidèle aux déclaration de son fondateur Yehudi Menuhin en 1957.

Un premier bilan carbone a fixé à l'été 2022, la situation actuelle : le Festival ambitionne la durabilité et cible la neutralité carbone au plus vite – au plus tard d'ici la fin de son cycle « Change / Changement », d'ici l'été 2025,

privilégiant les transports d’artistes en train plutôt qu’en avion (entre autres choix de fonctionnement). Le cycle « Music for the planet » inaugure ainsi un nouveau type de spectacles engagés et pluridisciplinaires dont la force poétique sait aussi sensibiliser sur l’urgence climatique. Gageons que d’autres soirées aussi stimulantes voient le jour au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL.



CRITIQUE, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 5 août 2023.

Les Adieux / Patricia Kopatchinskaja : Beethoven, Schumann, Chostakovitch… Music for the Planet I – Photos : © Rafaël faux / Gstaad Menuhin Festival 2023

AGENDA

Autres rendez-vous avec Patricia Kopatchinskaja, le 10 août (mélodrame « Sedna »), puis le 20 août (Les 7 dernières Paroles du Christ en croix de Joseph Haydn)… Plus d'infos et présentation du cycle Music for the Planet ici : https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-music-for-the-planet-patricia-kopatchinskaya-510-20-aout-2023/

LIRE aussi notre **présentation du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023, jusqu'au 2 sept 2023** : édition 2023 très engagée / réenchanter pour interpeler :

https://www.classiquenews.com/67eme-gstaad-menuhin-festival-academy-2023-humilite-du-14-juil-au-2-sept-2023-reenchanter-pour-interpeler/

LIRE aussi notre dépêche GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : visionnaire et exemplaire, le 67ème Festival Yehudi Menuhin à GSTAAD : https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/

LIVE STREAMING sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

Suivez en direct les instants forts de l'édition 2023 du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, outre les les concerts des « jeunes étoiles » (chaque samedi depuis la chapelle de Gstaad), la salle numérique du Festival propose de nombreuses captations en direct (live streamings) en liaison avec ses activités et événements musiicaux. A VENIR sur la salle numérique GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

Académie de direction d'orchestre

Le Festival est le seul festival européen à proposer une académie de direction d'orchestre chaque été, avec la possibilité pour chacun(e) des jeunes chefs/ffes, de diriger l'orchestre du Festival (Gstaad Festival Orchestra / GFO)…

Le 16 août 2023, 19h30 – session de travail I
Le 17 août 2023, 19h30 – session de travail II
Le 18 août 2023, 19h30 : Concert publique et remise du prix Neeme Järvi distinguant le/la meilleur(e) maestro/a…

https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video-category/livestreams/

PLUS D'INFOS :

https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video-category/livestreams/

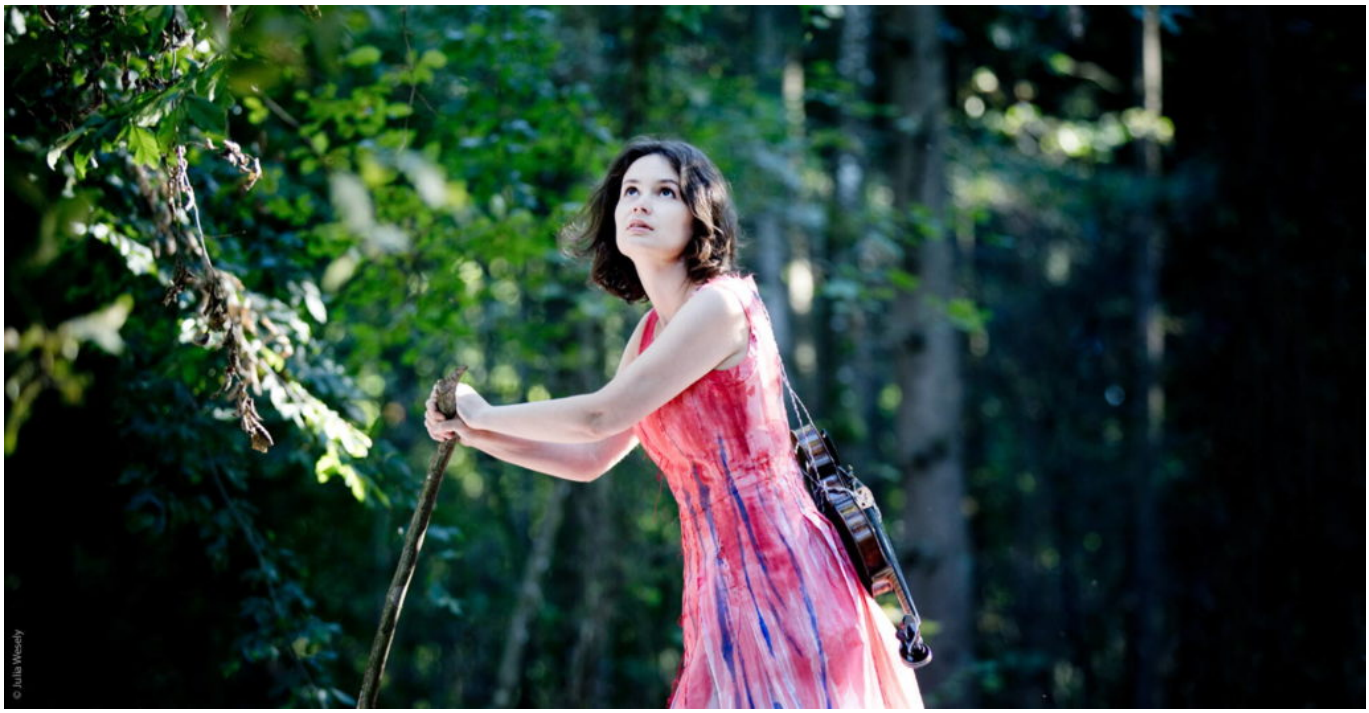
GSTAAD MENUHIN FESTIVAL :

Music for the Planet / Patricia Kopatchinskaya (5,10, 20 août 2023)

Parmi une collection de programmes aussi diversifiés qu'incontournables, ce dans toutes les catégories imaginables (récitals, musique de chambre, soirées symphoniques et lyriques, musique sacrée chorale, etc…), le **Gstaad Menuhin Festival,** outre la haute qualité des approches artistiques, sait innover toujours, et le cru 2023 n'est pas en reste.
L'édition de cet été 2023 inaugure même un cycle de 3 années, – intitulé « Changement », marqué par l'engagement écologique du premier festival suisse chaque été ; **Christoph Müller**, directeur général et artistique, a conçu une nouvelle approche où la conscience pour la durabilité et la préservation de la Nature sont des axes prioritaires. Parmi les nouvelles réalisations, les concerts de la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, intitulés « ***Music for the Planet*** ».

Patricia Kopatchinskaja
MUSIC FOR THE PLANET
3 concerts événements
au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

Face à la beauté de la Nature et de ses paysages éblouissants, d'autant



plus manifestes dans l'écrin montagneux qui entoure Gstaad et ses alentours, la violoniste très engagée appelle à **l'humilité** (thème générique du Festival 2023) et donne un nouveau sens à chacun des programmes présentés ainsi au Gstaad Menuhin Festival. Voilà qui prolonge et réactive la pensée du fondateur Yehudi Menuhin si soucieux de durabilité et conscient en visionnaire, de la beauté fragile de la nature. Photo : DR Gstaad Menuhin Festival 2023.

Dans sa série de concerts «Music for the Planet», **Patricia Kopatchinskaja** exprime la fragilité de l'idylle qui peut encore unir homme et Nature. Les œuvres choisies brossent un constat terrifiant… Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau, la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. Le tableau ainsi brossé par Patricia Kopatchinskaja est impitoyable, mais il s'accompagne d'un message clair et édifiant : la musique peut et doit réveiller les consciences, susciter l'action pour sauver notre planète.

De même, quelle signification revêtent Les sept dernières paroles du Christ en croix de Haydn dans un contexte de

changement climatique et de guerre? Mais aussi « aux hommes incombe aujourd'hui une tâche urgente, celle de protéger et de perpétuer ces planètes fascinantes façonnées en sept jours évoquées par le même Haydn dans La Création ».
Patricia Kopatchinskaja réactualise les enjeux et l'actualité brûlante que soustendent autant de chefs-d'œuvre ; chaque partition en gagne même une dimension nouvelle, insoupçonnée. Le festival suisse invite à réfléchir et à agir ; c'est pour la musique, une nouvelle fonction, un sens et une direction qui s'inscrivant dans le contexte d'urgence écologique actuel, n'en sont que plus admirables, aussi évidents que méritants.

LIRE aussi la présentation des concerts MUSIC FOR THE PLANET par Patricia Kopatchinkskaja sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/music-for-the-planet

---

CONCERT Les Adieux
Samedi 5 août 2023, Tente du festival de Gstaad, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique

Programme :
Performance audiovisuelle

Ludwig van Beethoven (1770-1827)
Extraits de la Symphonie n° 6 en fa majeur op. 68 «Pastorale» (30'):
I. Erwachen heiterer Empfindungen bei der Ankunft auf dem

Lande [Eveil d’impressions agréables en arrivant à la campagne] ;
II. Szene am Bach [Scène au bord du ruisseau] ;
III. Lustiges Zusammensein der Landleute [Joyeuse assemblée de paysans]
«Marcia funebre» de la Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55 «Héroïque» – 15’

Robert Schumann (1810-1856)
Thème des «Geistervariationen» pour piano seul en mi bémol majeur WoO24
«Langsam» du Concerto pour violon en ré mineur WoO23

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)
«Passacaglia» du Concerto pour violon n° 1 en la mineur op. 77 – 10’

CONCERT LA TRUITE
Jeudi 10 août 2023, Eglise de Saanen, 19h30
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/10-08-2023-musique-de-chambre

Programme :

Richard Strauss (1864-1949)
«Das Schloss am Meere», mélodrame pour piano et voix parlée d’après le poème de von Ludwig Uhland

PatKop (1977) / Michael Engelhardt (texte)
«Sedna», mélodrame sur un mythe des Inuits, pour violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano et narration (création mondiale – commande du Gstaad Menuhin Festival & Academy 2023 – en langue allemande – 20’)
Texte sur Christian Friedrich Daniel Schubart (1739-1791) et

la création du lied «Die Forelle» [La Truite] avec récitation des paroles du lied – en langue allemande

Franz Schubert (1797-1828)
Quintette avec piano en la majeur op. posth. 114, D 667 «La Truite»

CONCERT HAYDN
Dim 20 août 2023, Eglise de Saanen, 18h
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/20-08-2023-musique-de-chambre

Programme :
Joseph Haydn (1732-1809)
«Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix»
Hob. XX/1:A (version pour orchestre)

67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : 14 juil – 2 septembre 2023



67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL (14 juil – 2 sept 2023) : billetterie ouverte ! … Pluie de stars sous le ciel de Gstaad… La 67e édition du Gstaad Menuhin Festival & Academy célèbre en 2023 **L'HUMILITÉ** et marque la première étape d'un cycle de trois ans consacré au changement (2023-2025). L'humilité comme état d'esprit en musique, mise en perspective dans le contexte de notre temps, devient ainsi fil rouge des 7 semaines de Festival, avec au centre l'œuvre de Jean-Sébastien Bach modèle de puissance et d'inspiration. LIRE notre présentation complète du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023



CRITIQUE, concert. PARIS, salle Gaveau, le 12 juin 2023. Kimball Gallagher, piano. Concert Nouveaux mondes, nouvelles perceptions.

Le principe du programme en croisant les cultures, Europe [Mozart et Chopin] et le continent africain (compositions tunisienne et sénégalaise, jouées en première française) était déjà prometteur, séduisant. De fait, le pianiste américain en maître de cérémonie présente son travail-à la fois pédagogique et formateur, surtout humain à destination des jeunes lycéens et étudiants pour lesquels la musique peut être un formidable vecteur de transformation. Le pianiste entrepreneur qui a été révélé lors d'une récital fameux à Carnegie Hall en 2008, s'est depuis engagé pour la pratique de la musique auprès des jeunes grâce à l'ONG qu'il a créé « **88 International** ».

Tout d'abord, le joueur de Cora, **Magou Samb**, éblouit dans une

chanson qui célèbre la quête de liberté d'abord introduite par un préambule quasi rhapsodique au piano seul dont l'écriture imite jusqu'au timbre et au jeu de la cora. Le passage d'un instrument à l'autre est particulièrement réussi et le compositeur concerné (le péruvien **Hwaen Ch'uqi**) a compris idéalement les enjeux fertiles du métissage, tout en évitant parfaitement ses écueils.

Puis le cycle des 7 morceaux composé par le tunisien **Souhayl Guesmi** (« Appel de l'inconnu), présent dans la salle et qui viendra saluer à la fin, font se succéder piano / saxophone (**Ulrich H. Brunnhuber**) et airs chantés pour soprano (la jeune chanteuse **Nejia Abidi**) accompagnés des mêmes, avec l'ajout de la flûte tunisienne, le Nay (**Ahmed Litaiem**). Souvent nay et saxo s'accordent ou se répondent et parfois s'opposent dans un jeu de timbres délectable. A défaut de comprendre le texte chanté, on adhère aux thèmes dont il est question et qui ont été allusivement évoqués par la jeune chanteuse, elle-même jeune apprentie du programme musical orchestré par Kimball Gallagher à travers son **ONG 88 International.**

La fraternité est à la source et au cœur de sa démarche ; mais pour convaincre il faut outre des qualités humaines immédiatement charismatiques, des dons de musicien exceptionnel. L'exemplarité vaut son pesant d'or et pour être crédible auprès des jeunes, **Kimball Gallagher** se devait d'être un pianiste de premier plan.

Somptueux premier concert à Gaveau

KIMBALL GALLAGHER

poète d’autres mondes sonores…



Défi révélé ce soir car c’est bien à un formidable récital de piano auquel nous avons assisté. Et dont la très haute tenue fonde toute la légitimité de l’entreprise.

La Sonate de Mozart alla turca sert évidement le thème des croisements entre occident et orient. Facétieuse, et toute en élégance badine, la partition délivre son classicisme mâtiné de subtilité toute viennoise, avant la truculence frénétique voire hallucinée de son allegretto final (la fameuse *marcia turca* / marche turque). Le jeu de Kimball Gallagher déploie une fermeté, une assise droite qui ne s’encombre d’aucun effet inutile. Le jeu est franc, sobre, flexible, naturel. Sans aucune sensiblerie ni affectation que l’on écoute trop souvent au prétexte que les Sonate de Mozart étaient des bambochades parfois sucrées. La probité du jeu, la clarté des intentions,

l’extrême lisibilité polyphonique indiquent un très grand tempérament interprétatif.

Mais le récital gagne un autre registre tout aussi superlatif avec **la Sonate n°3 de Chopin**. Un Chopin aussi dense que profond dont le propos grave prépare au surgissement de chaque motif, fait surgir les mélodies envoûtantes -belliniennes-, dont le Polonais a le secret, … avec la grâce de la délivrance.

Kimball Gallagher en exprime le fourmillement souterrain ; un océan d’eaux profondes qui mêlent Wagner et Liszt et qui dévoilent dans ce chant chopinien, des accents bouleversants qui touchent par leur justesse et leur sincérité. Là encore la clarté du jeu, son esprit analytique qui mesure et prend la distance nécessaire, affirment une hauteur de vue qui désigne chez le pianiste, le regard captivant d’un architecte. Pédagogue, généreux, le pianiste présente lui-même le cheminement d’une œuvre particulièrement étonnante : il en souligne l’éloquence souterraine des quatre mouvements, chacun conçu dans une succession claire : ballade, étude, nocturne, et pour finir, l’impérieuse danse où la digitalité foudroyante, heureuse, libère toutes les tensions comme dans une course éperdue…

Le pianiste fascine par la clairvoyance du jeu, son éloquence, sa solidité, sa maîtrise parfaite des équilibres et des contrastes. Sa formidable maîtrise délivre un remarquable travail centré sur la cohérence et le sens. Kimball Gallagher a plus d’une corde à son arc : ses propres compositions (**6 Préludes** donnés en première française là aussi) affirment un imaginaire hors normes, qui s’inspire directement des rencontres humaines, vécues au hasard de ses déplacements dans le monde ; les 6 portraits sonnent comme des esquisses sonores très investies, porteuses de mondes à la fois intimes et poétiques, autant d’hommage aux personnes remarquables que le pianiste a croisées lors de ses périples aux quatre coins de la planète. Le raffinement de l’écriture, le sens des couleurs

et de l’harmonie expriment pour chacun une relation forte : l’indice des « Nouvelles perceptions » comme le rappelle le titre du programme d’une soirée mémorable.



Photo : portrait de Kimball Gallagher, bras croisés © Abdel Belhadi

VOIR aussi l’entretien de Kimball Galagher sur TV5 Monde (5’35) à l’occasion du concert à Gaveau le 12 juin 2023 : https://twitter.com/TV5MONDEINFO/status/1666853910558982144

VISITER le site **88 INTERNATIONAL** :
https://88international.org/

VISITER le site de **Kimball Gallagher** :
https://www.kimballgallagher.com/

VIDÉO : VOIR Kimball Gallagher / Sonate en si mineur de Franz Liszt :

https://www.youtube.com/watch?v=1jFNer_Rclw&list=PLq-Hpjh2HC-C7Pgn89Nm3ZWkvJGgs6Pmw&index=1

CRITIQUE, concert. PARIS, salle Gaveau, le 12 juin 2023. **Kimball Gallagher**, piano. Concert « Nouveaux mondes, nouvelles perceptions » : WA Mozart, Chopin, Gallagher (6 Préludes)…

PARIS, Ég St-Leu-St-Gilles (1er ardt) : L'Autre Saison. David Grimal présente David KRAKAUER et Kathleen TAGG, clarinette / piano (Dim 4 juin 2023, 17h)

FRATERNITÉ AU COEUR DE PARIS… Peu d'artiste ont l'engagement et l'altruisme aussi chevillés au corps et au cœur que l'excellent violoniste **David Grimal**. Le chef des Dissonances, phalange unique par son fonctionnement et ses réalisations au concert, propose ainsi au cœur de Paris (1er arrondissement) tout un **cycle de concerts en accès libre**, avec **quête au chapeau** dont la recette est intégralement reversée au profit de l'association **Les Marginiaux** (qui vient en aide aux personnes en situation de précarité). Dernier concert de la saison 22 / 23. Concert humaniste et fraternel, donc incontournable.

Dimanche 4 juin 2023 à 17h

Église Saint-Leu-Saint-Gilles – 92 rue Saint Denis – 75001 PARIS
Métro : Châtelet-Les Halles ou Etienne Marcel – Parking : 43 boulevard de Sébastopol

DAVID KRAKAUER et **KATHLEEN TAGG**

Duo clarinette et piano






LOUEZ
VOTRE SAUVEUR

À ce jour, 91 concerts ont eu lieu et ont permis de récolter assez de fonds pour permettre à plus de 350 personnes de sortir de la rue.

PLUS D'INFOS : http://xmoh.mj.am/nl3/v2JxBGi0gX8DdvLLvog3vg?m=AWwAABqvDEUAAcxPiiIAAEySALoAAEdPiVoAJqiqAAB_7QBkdiU-DNGrHH_LTzW19STQ3LkrJgAAgz4&b=2ab0f33f&e=65ba224a&x=rjA0JW9XzCSgvJqS4-tg5VFvg8Ti0dpVR0KlsuhgOOI

VIDEO – Portrait de David Grimal : Comprendre la démarche du violoniste et du chef DAVID GRIMAL : en créant l'Autre Orchestre (Les Dissonances), L'Autre Saison, L'Autre Académie… David Grimal propose une autre vision de la musique inscrite dans la société, fraternelle, humaniste, engagée…

_____

SAUMUR, FONTEVRAUD. Les

CHANTS D'ULYSSE : 14 – 22 avril 2022. ACADÉMIE INTERNATIONALE, Patricia Petibon & Héloïse Gaillard

---

L'Ensemble **Amarillis / Héloïse Gaillard** et **Patricia Petibon** créent leur Académie internationale, parrainée par **Olivier Py** et dont la **1ère édition a lieu du 14 au 22 avril 202**3, au théâtre le Dôme de Saumur et à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Conçue par la soprano **Patricia Petibon** et la flûtiste et hautboïste **Héloïse Gaillard** (directrice artistique de l'Ensemble Amarillis), l'**Académie intitulée poétiquement « Les Chants d'Ulysse »** propose aux étudiants / académiciens, un cursus de perfectionnement musical personnalisé, favorisant développement et enrichissement personnels tout en donnant accès à la pratique collective et à la réflexion commune grâce à l'intervention de personnalités artistiques et scientifiques de premier plan.



Au sein des Chants d'Ulysse, les musiciens travaillent sur **le croisement des arts grâce à la pluridisciplinarité** : master classes et ateliers collectifs (improvisation musicale et théâtre physique).

Une quarantaine d'étudiants, chanteurs et musiciens, futurs professionnels et artistes émergents mais également les ensembles de musique de chambre constitués expérimentent ainsi une nouvelle approche où les arts se croisent, s'interrogent, entrent en interaction, « générant ainsi une effervescence artistique originale et inspirée » : intervention de metteurs en scène, plasticiens, danseurs, scénographes, costumiers, astrophysiciens, luthiers (sous forme de master-classes, de conférences, de débats…). Chacun peut y perfectionner les composantes de son futur métier.

Présentation des Chants d'Ulysse par **Héloïse Gaillard** et **Patricia Petibon**, académie parrainée par **Olivier Py…** : quelles valeurs, quelles disciplines et quel apprentissage, pour quels profils ? etc… les dates, les lieux

Équipe pédagogique

Autour de la soprano **Patricia Petibon** et de la musicienne **Héloïse Gaillard** interviennent plusieurs artistes de renommée internationale, membres de l'ensemble **Amarillis** ou complices

fidèles ; tous partageant une riche expérience de la scène ainsi que la passion de la transmission.



Déroulement de l’Académie

_____

Au théâtre le Dôme de Saumur :

- Master classes quotidiennes : 40 minutes de cours individuel.
- Ateliers collectifs quotidiens : 4 heures.

En Musique, pratique de l’improvisation avec le compositeur **Thierry Escaich**.
En théâtre physique avec la comédienne, metteure en scène et autrice **Sophie Cusset** et avec la chorégraphe, metteure en scène et actrice **Stéphanie Chêne**.

En Pilates avec **Emma Delahaye**.
– Une heure quotidienne de pratique d'ensemble : chaque jour une heure est consacrée en fin d'après-midi à une pratique d'ensemble.

A l'abbaye Royale de Fontevraud :

Cinq conférences exceptionnelles réunissent chacune un binôme composé de deux personnalités hors du commun : metteur en scène, astrophysicien, costumier, décorateur, créateur lumières, apnéiste, phoniatre, poète, écrivain, plasticien…
En effet, la science modifie notre façon de voir le monde tout comme les arts. Cette complémentarité est interrogée afin de nous pousser hors des frontières habituelles pour tenter de les dépasser.

Les différentes classes :

Classe de chant : **Patricia Petibon** et **Robert Expert**
Ouverture à tous les chanteurs, étudiants, préprofessionnels et professionnels désireux de se perfectionner dans l'interprétation de la musique baroque. Le répertoire abordé peut aussi comprendre les œuvres d'Offenbach et la mélodie française.
En outre, deux chefs de chant, **Erika Guiomar** et **Alfredo Abbati**, ainsi que la claveciniste **Jeanne Jourquin** interviennent au cours de l'Académie.

Classe de flûte à bec et hautbois baroque : **Héloïse Gaillard**
Classe de violon baroque : **Alice Piérot**
Classe de viole et violoncelle baroque : **Atsushi Sakai**
Classe de clavecin et de basse continue : **Jeanne Jourquin**

Classe de musique de chambre sur instruments historiques : enseignants en alternance.

CONCERT D'OUVERTURE

Le vendredi 14 avril 2023, CONCERT d'ouverture avec Patricia Petibon et les artistes de l'Ensemble Amarillis sous la direction artistique d'Héloïse Gaillard, à l'abbaye de Fontevraud. Au programme : création d'une cantate dédiée au personnage d'Aliénor d'Aquitaine, reine et figure incontournable de l'Abbaye, composée par Thierry Escaich sur le poème d'Olivier Py.

CONCERT DE CLÔTURE

Le concert de clôture, comme l'aboutissement et le fruit des sessions de travail est assuré par les étudiants au **théâtre le Dôme le samedi 22 avril 2023**, associant musique, mime, mise en scène, maquillage.

L'Académie musicale Les Chants d'Ulysse souhaite participer au rayonnement national et international de l'abbaye, du territoire du Saumurois, de la ville de Saumur ainsi que de toute la Région des Pays de la Loire en la plaçant comme un lieu unique de transmission et d'excellence. L'Académie bénéficie du parrainage d'Olivier Py, dramaturge et metteur en scène ex directeur du festival d'Avignon, récemment nommé directer du Théâtre du Châtelet.

Pédagogie, passé, avenir, public, exigence

L'édito d'Olivier Py à propos des Chants d'Ulysse

» C'est une fierté pour moi de parrainer le magnifique projet d'Héloïse Gaillard et de Patricia Petibon. Leur vision de la

transmission loin des académismes est un exemple de métissage et d'ouverture. On ne liera jamais assez l'artistique et le pédagogique, le passé et l'avenir, le public et l'exigence. Dans ces lieux superbes bercés par La Loire et sous l'héraldique d'Aliénor d'Aquitaine va s'inventer un incubateur artistique sans pareil. Mêler les arts a toujours renforcé les disciplines, les deux fées penchées sur ce berceau, rencontre et atelier, spectacle et recherche, ont tout pour faire de cette aventure une grande réussite. Cet oasis d'intelligence et d'émotion sur les bords de Loire est destiné à tous. Ceux qui veulent approfondir leur geste, ceux qui découvrent la magie harmonique et ceux qui offrent leur écoute et leur admiration à la beauté fugitive. Nul doute que se créera là un projet novateur essentiellement construit sur la démocratisation de la culture. »

Olivier Py

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

_____

Remplir le formulaire d'inscription
à l'Académie internationale **Les Chants d'Ulysse, du 14 au 22 avril 2023**.

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeWok2ox7EnBSV0A6pC8Fq-Bj1XcXhxIJGeNKt5RJaFUlSbLA/viewform

DEVENEZ MÉCENE !

_____

Académie internationale Les Chants d'Ulysse : **devenez Mécène et soutenez la 1ère édition !**
Par votre don, vous aidez concrètement les jeunes artistes à développer leur singularité et leur excellence au sein de cette académie inédite, au principe exemplaire et unique, tout en bénéficiant de la réduction d'impôt à hauteur de 60 % du versement pour les entreprises et 66% pour les particuliers.

contact :
mecenes.leschantsdulysse@gmail.com – 06 24 35 62 15

Pour toute demande d'information :
contact.leschantsdulysse@gmail.com

PLUS D'INFOS sur le site AMARILLIS.FR
https://amarillis.fr/academie/

PORTRAIT. David GRIMAL : pour un autre monde… (oct 2022)



DAVID GRIMAL. Violoniste et chef d'orchestre, David Grimal réalise une équation délicate, sorte de Graal contemporain : exigence artistique, inclusion sociétale ; il a fondé son propre orchestre **Les Dissonances / L'Autre orchestre** dont le fonctionnement prône le respect, l'égalité, l'écoute collective ; au moment du concert, plus de chef, mais un collectif soudé, en cohésion, d'une exceptionnelle intelligence globale. Ce fonctionnement produit des concerts inoubliables ; engagé, humaniste, David Grimal conçoit aussi un cycle de concerts avec et pour les sans abris à Paris (**L'Autre Saison**) ; soucieux de transmission

entre instrumentistes, et de partage avec le public, David Grimal vient de lancer **sa propre Académie (Lumières d'Europe)**, cycle de concerts, de conférences, et même de visite dans les musées parisiens : toujours élargir les champs d'une culture ouverte, généreuse, critique…

Parmi ses champs de travail et de recherche : l'excellence, propre à tout artiste ; l'exigence pour lui comme pour les autres ; le partage et l'écoute ; l'engagement dans la société, car un musicien ne peut guère hors du monde… L'art doit plus que jamais et coûte que coûte, être ancré dans la société. **PORTRAIT d'un musicien visionnaire, militant, humaniste** © studio CLASSIQUENEWS.TV 2022 – réalisation : PA PHAM nov 2022.

VOIR notre portrait vidéo sur YOUTUBE :
https://youtu.be/hwqzJi_Usag

Approfondir : vistez l**e site de David GRIMAL / Les Dissonances** :
https://www.les-dissonances.eu/fr/nous-decouvrir/david-grimal-directeur-artistique.html